

**Colombophiles**  
**Roubaisiens**  
N'oubliez pas que vous trouvez toujours  
**TOUS LES PRODUITS COLOMBOPHILES :**  
Demerlat, Briquet, Fichet, Hamier, Hige, etc., à la  
**Pharm<sup>e</sup> du Progrès**  
163, Grande-Rue, 163  
— ROUBAIX —

# Journal de Roubaix

DIRECTRICE : MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS.....

Nord et limitrophes.....	3 mois, 22.00;	6 mois, 40.00;	1 an, 75.00
Autres départements.....	— 23.00;	— 43.00;	— 80.00
Belgique.....	— 23.00;	— 43.00;	— 80.00
Union Postale.....	— 25.00;	— 45.00;	— 85.00
Tarif B.....	— 30.00;	— 50.00;	— 100.00

REDACTION.....

ROUBAIX.....	63 à 71, Grande-Rue. Tél. 337.52, 337.53, 337.54.
TOURCOING.....	26 rue Carnot. Tél. 37
LILLE.....	3, rue Faidherbe. Tél. 533.51.
PARIS.....	12, boulevard des Italiens. Tél. Richelieu 69.73
MOUScron.....	163, rue de la Station. Tél. 3.44.

ANNONCES.....

Les déjeunés à la  
**MUNICH**  
DE LA  
**Grande Brasserie**  
DE LILLE

## == La Fête des Mères ==



LES MÈRES DE FAMILLE QUI ONT ÉTÉ DECORÉES DIMAN CHE, A TOURCOING  
En médaillon : A gauche : M<sup>me</sup> VAN DAEL-BIERSET et, à droite : M<sup>me</sup> SORY-D'ESBLANCS, qui ont, toutes les deux, reçu la médaille d'or de la famille française.

(Lire le compte rendu, page 2.)

## Codos et Rossi se sont envolés pour la Californie

Le Bourget, 27 mai. — La tentative que doivent effectuer les aviateurs Codos et Rossi en vue de porter le record mondial de distance sans escale au delà de 10.000 kilomètres, prévue pour la période du 15 mai au 15 juin, a été brusquement décidée samedi soir. Les détenteurs de la distance sans escale avec 9.150 km. de vol de New-York à Akiah, avaient primitivement envisagé trois itinéraires : les deux premiers, valables jusqu'au 10 juin, devaient conduire l'équipage : le premier vers l'Amérique du Nord (San Francisco), le second vers l'Atlantique Sud (Bahia) ; après le 10 juin, le troisième itinéraire envisageait un vol Paris-Tokio ce qui, par le jeu de la navigation, devait faire remonter les aviateurs à peu près au niveau d'Arkhangel, et paraissait le plus difficile. Les prévisions météorologiques, constamment consultées depuis un huitaine de jours, ont fait ressortir dans la soirée d'hier une tendance favorable sur l'Atlantique-Nord. Codos, pilote-navigateur de l'équipage, après avoir longuement examiné ces conditions, a décidé, d'accord avec Rossi, d'effectuer la tentative.

En effet, le vent qui souffle actuellement assez fortement à partir de l'Irlande, dans le sens est-ouest, est susceptible d'augmenter de façon très sensible la vitesse du monoplan « Joseph-Le Brix » pendant 10 heures environ, soit le tiers du vol de l'Atlantique.

Le « Joseph-Le Brix » reçoit ses derniers aménagements

Au Bourget, les précautions habituelles pour les départs des grands raids ont été prises. Le « Joseph-Le Brix », qui est seul dans un hangar de l'aéro-nautique civile, a été l'objet, après son court vol d'hier matin, d'un nouvel examen.

Le monoplan qui, depuis plusieurs jours, était confié à une équipe de mécaniciens spécialisés, a reçu ses derniers aménagements de vol. L'accès du hangar est soigneusement gardé par la police, tandis que les services civils et militaires, alertés ont pris toutes dispositions de sécurité nécessaires. Les balises bordant l'itinéraire de la piste de départ ont été retirées, tandis qu'un barrage spécial de la bande de roulement a été prévu.

Dès 23 heures, quelques curieux, attirés par l'annonce de la tentative, stationnent derrière les grilles de l'aéroport. Codos et Rossi, dans leur domicile respectif, prennent un dernier repos.

Les prévisions météorologiques

Les dernières prévisions reçues de l'O.N.M. sur la situation atmosphérique au nord de l'Irlande et sur une partie de l'Atlantique, en particulier le régime des vents, restent favorables à la tentative de l'équipage Codos-Rossi, aussi, les préparatifs de vol se poursuivent-ils au Bourget à une cadence accélérée.

A deux heures, ce matin, une auto-chenille vient prendre en remorque, à l'intérieur de son hangar, le « Joseph-Le Brix » pour l'amener à son point de départ, dans la course sud du terrain, à l'extrémité de la piste de départ de 1.500 m. qui a été aménagée à son intention.

La, sous la vive lumière de gros projecteurs seront terminés les derniers préparatifs de départ. Le gros monoplan, qui porte inscrit sur son fuselage la liste de tous ses records, depuis la durée jusqu'à la distance, n'a pas encore reçu la provision de carburant qui doit lui permettre de mener à bien sa tentative.

Ce n'est que vers 3 h. 30, afin de ne pas fatiguer inutilement les structures internes de l'appareil, que deux camions citernes viendront sur place déverser dans ses réservoirs 7.900 litres d'essence qui sont nécessaires à sa tentative.

En attendant, plusieurs mécaniciens font le plein des réservoirs d'huile. Trois cents litres, préalablement réchauffés, y trouveront place. Tout à l'heure, le moteur de 500 CV, avec hélice à quatre pales, sera soumis à un premier et court essai destiné au réchauffage.

Les milieux aéronautiques estiment que du fait des circonstances atmosphériques favorables, la vitesse de croisière de l'appareil pourra atteindre, dès son début, qui est en général le plus pénible, une moyenne de 150 kilomètres.

### L'arrivée de Codos et Rossi au Bourget

Les aviateurs Codos et Rossi sont arrivés au Bourget ce matin, à 3 h. 15. Les deux pilotes qui portaient l'un et l'autre l'uniforme de lieutenant, se sont rendus immédiatement auprès de leur appareil afin de s'occuper de leurs derniers préparatifs.

Puis Codos s'est rendu une dernière fois à son bureau météorologique. Rossi, avec un soin méticuleux, a surveillé le chargement des vivres dans la carlingue, derrière les postes de pilotage, répartissant équitablement thermostats, champagne, poulet froid, fruits, etc., entre les deux postes de pilotage. Un mécanicien emmagasine, d'autre part, des effets ébauchés, deux ceintures de sauvetage et deux parachutes.

(Lire la suite page 2.)

## Le jeune Belge Cyrille Vanoverberghe a brillamment remporté le onzième Circuit franco-belge du "Journal de Roubaix"

IL A TERMINÉ SEUL AVEC 2 MINUTES D'AVANCE SUR TROIS COUREURS, DEVANT VINGT MILLE SPECTATEURS

Le Circuit franco-belge est certainement la seule course nordiste qui bénéficie d'un pareil enthousiasme populaire sur tout le parcours. Nous pûmes le constater hier encore, au cours de la onzième édition de notre belle épreuve.

Nous avons vu hier, en effet, une très belle bataille, où les processus furent nombreuses et qui reste bien dans la tradition des précédents Circuits franco-belge. Le vainqueur, Vanoverberghe, un jeune belge, que nos amis du V.C.T. ont engagé sous leurs couleurs et dont c'était la première grande course en France, a débuté par un coup de maître.

Il fait partie de cette légion de jeunes et d'indépendants belges dont nous signalons récemment toute la classe. Il fut hier un des meilleurs et ne ménagea pas ses efforts sur la fin. Nous sommes persuadés qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin et ne fera pas mentir la tradition qui veut que le vainqueur du Circuit franco-belge du JOURNAL DE ROUBAIX devienne un champion.

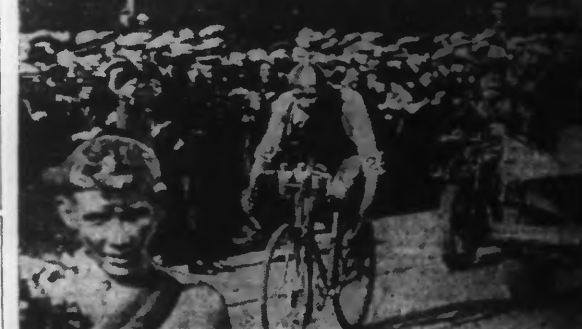


DESCAMPS, second et HERNAERT, troisième, félicités par notre rédacteur en chef, M. JACQUES DEMEY (à gauche).

Le succès populaire de notre épreuve a donc été éclatant ; son succès sportif ne lui cède en rien.

Nous avons vu hier, en effet, une très belle bataille, où les processus furent nombreuses et qui reste bien dans la tradition des précédents Circuits franco-belge. Le vainqueur, Vanoverberghe, un jeune belge, que nos amis du V.C.T. ont engagé sous leurs couleurs et dont c'était la première grande course en France, a débuté par un coup de maître.

Il fait partie de cette légion de jeunes et d'indépendants belges dont nous signalons récemment toute la classe. Il fut hier un des meilleurs et ne ménagea pas ses efforts sur la fin. Nous sommes persuadés qu'il ne s'arrêtera pas en si bon chemin et ne fera pas mentir la tradition qui veut que le vainqueur du Circuit franco-belge du JOURNAL DE ROUBAIX devienne un champion.



L'ARRIVÉE TRIOMPHALE DE VANOVERBERGHE, BOULEVARD GAMBETTA. En médaillon : LE VAINQUEUR.

Il nous faudrait des colonnes pour souligner les mérites de certains coureurs qui furent particulièrement brillants, au cours de notre épreuve. Il nous faut tout d'abord citer le Tourquennois Pynchett



LE PELOTON ATTEND CALMEMENT LE DÉPART A WATRELOS



LA FOULE DANS LA COUR D'HONNEUR DU « JOURNAL DE ROUBAIX » DURANT LES OPÉRATIONS PRÉLIMINAIRES

qui tenait hier la grande forme et le prouva. Seul un accident matériel l'empêcha d'être à l'arrivée. Avec lui, signala Hespel, un des principaux animateurs de l'épreuve, qui tint longtemps tête, seul, à un important peloton ; Vanbe, très brillant aussi, presque jusqu'à la fin, mais qui paya ses efforts du début ; Rémy Decroix, Vandendriessche, malchanceux ; Declercq, Bossuyt, Salembier, Descamps, Fièvre, Hernaert, Buyle, etc., etc.

Et nous nous excusons d'en oublier bien d'autres.

Il convient tous ceux qui contribuèrent au succès de notre course.

Nous le faisons avec autant plus de plaisir que l'organisation fut — comme toujours — impeccable.

Félicitons donc la Commission sportive du JOURNAL DE ROUBAIX et en particulier son dévoué secrétaire général M. Arthur Van Waterloo, dont le dur labeur d'organisateur a reçu hier la plus belle des récompenses... ainsi que tous les dévoués qui, dans les contrôles et sur la route, ne nous ménagèrent pas leur aide.

Maître Vanbe s'octroie le droit de signature de la feuille de départ, à condition qu'il conserve la même feuille, le vainqueur de notre course et qui semble bien disposé à renouveler son rôle.

Le public fut avec intérêt et attention, des concurrents dans le stade les files bicyclistes et grand nombre de plaisir la Fanfare cycliste de Roubaix dont les dirigeants, toujours attentifs, ont prévu dans leur programme, une séance à la Commission sportive.

A 10 h. 45, le contrôle est formé et les coureurs ont signé la feuille de départ, tandis que les officiels procédaient

Ne terminons pas ces brefs commentaires sans mettre en relief la belle performance du « Vélo-Club Tourquennois » qui voit six de ses hommes terminer dans les sept premiers et dont les deux premiers représentants enlevèrent les magnifiques coupes Jean Reboix, décernées par le JOURNAL DE ROUBAIX pour perpétuer le souvenir de son regretté rédacteur en chef, créateur du Circuit franco-belge.

Après avoir loué les vainqueurs, il nous reste maintenant à remercier comme

## La Coupe Deutsch de la Meurthe est gagnée par Arnoux



LE PILOTE ARNOUX

Etampes, 27 mai. — C'est dimanche, sur l'aérodrome militaire de Mondésir, à Etampes, que s'est disputée la Coupe Deutsch de la Meurthe, la grande épreuve de vitesse pour avions légers munis de moteurs n'excédant pas huit litres de cylindrée.

Cette compétition a lieu pour la seconde fois et son succès se trouve automatiquement assuré grâce d'abord à l'épreuve qualificative au cours de laquelle les huit concurrents engagés ont dépassé aisément le 300 à l'heure, et, ensuite, grâce au record du monde de vitesse sur 100 kilomètres, battu jeudi dernier par Delmotte à plus de 430 kilomètres à l'heure.

A 9 heures, est donné le premier départ de la coupe.

C'est le petit avion bleu de Détré, vainqueur de l'an dernier, qui s'envole, avant décollé en 22 secondes. Deux minutes après, Lemoine s'envole à son tour, causant une grosse impression en quittant terre après 10 secondes de roulement et en fonçant sur le circuit, train d'atterrissage rentré.

Deux minutes s'écoulent et Massotte prend l'air en 17 secondes. Deux minutes encore et c'est au tour de Delmotte qui s'en va sur l'avion n° 6 de Lacombe, les avions n° 7 et 10 n'étant pas prêts. Le nouveau recordman des 100 kilomètres décolle en 11 secondes et il faut attendre 6 minutes avant de voir l'Anglais Comper décoller en 12 secondes. Un nouvel écart de deux minutes et Arnoux quitte le terrain en 14 secondes.

Il y a donc six concurrents en course au moment où Détré et Lemoine bouclent le premier tour du circuit de 100 kilomètres passant par Chartres et Boué.

A 9 h. 21' 50", l'aviateur Monville rentre dans la compétition, si l'on peut compter de l'heure officielle à laquelle il devait partir, c'est-à-dire à 9 h. 12 ; Monville a perdu plus de 9 minutes au départ.

La ronde est maintenant commencée et il ne manque plus que l'avion n° 7 que devait piloter Lacombe.

**Au premier tour, Delmotte est le plus rapide**

Au premier tour, c'est Delmotte qui s'avère le plus rapide avec une moyenne de 365 km. 740, devant Lemoine avec 357 km. 497 ; Arnoux, 354 km. 339 ; Détré, 338 km. 028 ; Massotte, 334 km. 573, et Comper, 259 km. 372.

Il est à remarquer que ces vitesses sont inférieures à la réalité puisque le temps du décollage est compris dans ce premier tour. C'est ainsi que toutes ces moyennes augmentent automatiquement au deuxième tour.

**Arnoux est premier après 500 kilomètres**

Voici le classement officiel de la première tranche des 1.000 kilomètres : 1<sup>er</sup>, Arnoux, en 2 h. 32' 35" ; 2<sup>e</sup>, Delmotte, en 2 h. 34' 57" ; 3<sup>e</sup>, Lemoine, en 2 h. 42' 49".

4<sup>e</sup>, Massotte, en 2 h. 44' 03".

Après l'arrivée des quatre premiers survient Monville qui s'apprete lui aussi à atterrir ne se rappelant certainement pas qu'il a un tour de retard sur ceux qui viennent de terminer, mais il manque son terrain, reprend de la hauteur et disparaît à l'horizon pour finalement couvrir son dernier tour et se classer cinquième à 317 km. 460 de moyenne générale.

D'autre part, on apprend que Détré a dû se poser en campagne sans incident, près de Chateaufort, perdant ainsi le bénéfice de son précédent tour qu'il avait accompli à plus de 350 à l'heure. Pendant ce temps, l'Anglais Comper poursuit sa marche normale à 270 de moyenne générale, tandis que



LE PILOTE LOUIS MASSOTTE

le Français Lacombe fait de même à 350 à l'heure, mais avec son retard initial du départ de plus de 2 heures.

(Lire la suite page 2.)

## LE RAPATRIEMENT DES OUVRIERS MINEURS POLONAIS

A Leforest, deux cents mineurs polonais refusent de descendre

On sait qu'à l'occasion du rapatriement des Polonais occupés dans les houillères du Nord et du Pas-de-Calais, une certaine effervescence s'était manifestée à Sallaumines et à Billy-Montigny.

Samedi, 200 ouvriers polonais de la fosse 10 des mines de l'Escarpelle, à Leforest, ont protesté contre le rapatriement de leurs compatriotes et ont refusé de quitter le vestiaire où ils devaient revêtir leurs habits de travail, avant de descendre au fond du puits.

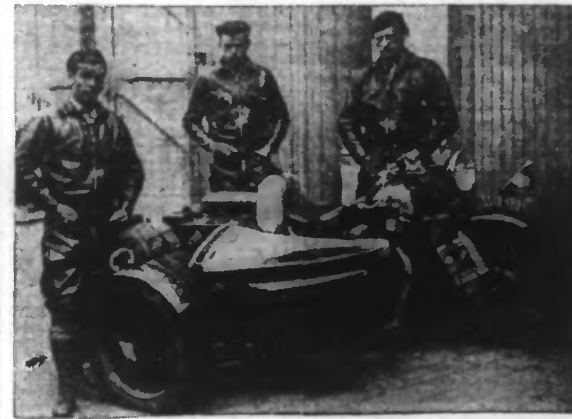
Plusieurs manifestants condamnés à Béthune

Le Tribunal correctionnel de Béthune a condamné en audience de flagrant délit, à des peines de prison variant entre 15 et six mois, des Polonais qui lors des manifestations de Sallaumines avaient, soit outragé la police, soit porté entrave à la liberté du travail.

Un appel de la Fédération des Sociétés catholiques polonaises

La Fédération des sociétés catholiques polonaises vient de publier un appel aux représentants du Gouvernement et des organisations syndicales dans lequel elle demande que le rapatriement se fasse d'une façon plus humaine et que les émigrés soient avertis au moins six mois d'avance pour leur permettre de liquider le modeste bien acquis pendant les dix ou quinze années passées en France.

## D'Étampes à Saint-Louis du Sénégal en side-car



LES TROIS INTRÉPIDES TOURISTES.

Tous les chemins mènent... à Rome... C'est probablement ce que se sont dit trois motocyclistes d'Étampes, qui ont entrepris par notre région un raid qui doit les conduire... dans huit mois à Saint-Louis-du-Sénégal.

De passage à Roubaix, hier matin, ils sont venus nous rendre visite. Le nombreux public qui avait envahi la cour d'honneur du Journal de Roubaix, à l'occasion du poinçonnage des machines des coureurs du « Circuit franco-belge » a eu tout loisir de les contempler, eux et leur puissante machine, équipée avec les tous derniers perfectionnements.

Les trois routiers, MM. Charles Nabot, 25 ans, Pierre Ribérou, 25 ans, et Mar-

cel Sasson, 24 ans, tous trois d'Étampes, sont partis de leur ville natale le 21 mai dernier. Ils ont visité Versailles, Paris, Péronne, Lille et Roubaix.

Ils seront demain à Tourcoing, où il gagneront Halluin et ensuite la Belgique, puis la Hollande, le Luxembourg, l'est de la France, la Suisse, l'Italie, Côte d'azur, l'Espagne, le Portugal. De là ils s'embarqueront pour le Maroc et ils continueront leur randonnée jusqu'à Saint-Louis-du-Sénégal, but de ce voyage, essentiellement touristique.

Et après que notre photographe les eût fixés sur la plaque sensible, nous avons quitté nos hôtes de quelques minutes, non sans leur avoir souhaité bonne chance.